

# La petite enfance : une période décisive pour la nutrition et le développement



Moving Minds Alliance (MMA) est un réseau mondial de plaidoyer et d'impact composé de 40 organisations qui collaborent pour améliorer les soins et le soutien aux jeunes enfants et aux personnes qui s'en occupent dans les situations d'urgence, de déplacement et de crise. Nous nous concentrons sur les premières années de la vie, depuis la grossesse jusqu'à l'âge de 8 ans, quand les interventions nutritionnelles sont déterminantes pour le développement tout au long de la vie.

À l'approche du sommet « Nutrition for Growth 2025 » (Nutrition pour la croissance) qui se déroulera en France, nous appelons à une action concertée en faveur de la nutrition de la petite enfance en contextes de crise :

- 1. Les bailleurs de fonds doivent renforcer et augmenter leurs financements ciblant spécifiquement les interventions de prise en charge et de prévention de la malnutrition durant les 1 000 premiers jours de vie des enfants, et de leurs aidants, touchés par les situations d'urgence, les déplacements et les crises. Nous demandons instamment la mise en place d'un financement dédié aux interventions nutritionnelles pour la petite enfance, d'établir une base de référence financière pour les initiatives intégrées de développement de la petite enfance et de doubler les investissements associés d'ici 2030.
- 2. Les décideurs politiques doivent faire de la nutrition une priorité dans les politiques, stratégies et directives nationales en accord avec le cadre de soins attentifs (« Nurturing Care Framework »), en soutenant la prévention et le traitement de l'émaciation, la santé mentale des aidants, ainsi que l'alignement entre les approches centrées sur l'enfant et celles axées sur le genre.
- 3. Les acteurs de mise en œuvre doivent concevoir et fournir des services intégrés pour la petite enfance, en mettant l'accent sur le renforcement des capacités des agents de santé et de nutrition en première ligne. Les programmes doivent être portés par les acteurs locaux et adaptés aux besoins spécifiques des jeunes enfants et des familles dans les contextes de crise.

Document d'information relatif au Sommet Nutrition For Growth 2025 (Nutrition pour la croissance)



#### Contexte

Les premières années de la vie sont à la fois une opportunité unique et une urgence absolue :

- 45 millions d'enfants de moins de cinq ans souffrent de malnutrition aiguë, les taux les plus élevés étant enregistrés chez les enfants âgés de moins de deux ans.
- Les 1 000 premiers jours, qui correspondent à la période allant de la conception à l'âge de 3 ans, représentent la période la plus active du développement du cerveau, celle durant laquelle la nutrition a l'impact le plus important.
- 90 % du développement du cerveau a lieu avant l'âge de 5 ans, ce qui rend l'alimentation au cours des premières années essentielle pour l'apprentissage et le développement.
- Les enfants en situations de crise sont confrontés à des risques accrus au moment même où la nutrition est la plus importante pour leur développement.

La nutrition dans la petite enfance ne se résume pas à l'alimentation – elle est un pilier essentiel de l'architecture du cerveau et du développement tout au long de la vie. Cela est particulièrement important dans les zones touchées par une crise, où les jeunes enfants sont exposés à de multiples risques pendant leur période de croissance la plus rapide. Les enfants en situation de handicap sont deux fois plus susceptibles de souffrir de malnutrition au cours de ces premières années cruciales, et les taux de handicap sont élevés chez les jeunes enfants vivant dans des zones de crise.

La science est claire: la nutrition et le développement de la petite enfance sont indissociables. Une mauvaise nutrition au cours des premières années de vie ne compromet pas seulement la croissance physique, mais freine aussi le développement du cerveau, limite les capacités d'apprentissage et réduit le potentiel économique futur. Le Cadre des soins attentifs montre que les interventions nutritionnelles ne peuvent être efficaces seules: elles doivent être intégrées à des soins réactifs, à l'apprentissage précoce, à la santé et à la protection, surtout durant ces années décisives.

# Données probantes et modèles de programmes

- Reach Up and Learn, un programme longitudinal de visites à domicile mis en place en Jamaïque, et destiné à améliorer la nutrition et la qualité des interactions entre la mère et l'enfant afin de favoriser le développement cognitif, linguistique et psychosocial des enfants souffrant d'un retard de croissance.
- Gindegi Goron, une initiative visant à soutenir la nutrition, le développement de la petite enfance et les soins aux jeunes enfants à Cox's Bazar. Mis en œuvre par l'International Rescue Committee, ce programme adapte le modèle « Reach Up and Learn » aux contextes de crise.
- Cliniques de santé mobiles des unités mobiles mises en place par World Vision qui fournissent un ensemble complet de services en matière de santé et de nutrition et ciblant les enfants malnutris ainsi que les femmes enceintes et allaitantes.
- <u>USAID Advancing Nutrition</u> Recueil d'études sur la petite enfance et de recommandations associées.

## Pourquoi est-ce important?

- **a.** Près de la moitié des décès chez les enfants âgés de moins de 5 ans sont liés à la sous-nutrition, principalement dans les pays à revenu faible et intermédiaire (UNICEF, 2023). Dans les pays touchés par des conflits, le taux de sous-nutrition atteint 27,2 %, soit six fois plus que dans les pays non affectés par un conflit (4,6 %) (Nations Unies, 2017).
- **b.** Les données révèlent que près de 75 % des enfants de moins de 5 ans souffrant d'un retard de croissance dans le monde vivent dans des pays touchés par des conflits. Cela signifie qu'une génération entière risque de grandir avec des capacités productives réduites, un potentiel de revenus limité et des compétences sociales affaiblies, ce qui aura des conséquences profondes pour de nombreuses communautés et pays (PAM et FAO, 2018).
- **c.** Les 149 millions d'enfants de moins de 5 ans souffrant d'un retard de croissance et les 45 millions d'enfants souffrant d'émaciation en 2022 font face à bien plus que des risques de santé immédiats. La malnutrition dans la petite enfance entraîne des séquelles à vie, telles qu'une vulnérabilité aux maladies chroniques, un affaiblissement du système immunitaire et une altération des fonctions cognitives, et ce, jusqu'à l'âge adulte (OMS, 2024).
- **d.** En raison de leurs besoins nutritionnels spécifiques, les enfants âgés de moins de 5 ans, ainsi que les femmes enceintes et allaitantes, y compris les adolescentes, sont particulièrement vulnérables aux effets de la malnutrition et de l'insécurité alimentaire. Ces effets ont des répercussions intergénérationnelles sur la santé, le développement et le bien-être (UNICEF et OMS, 2023).

- e. La science indique que les 1 000 premiers jours d'un enfant depuis la conception jusqu'à l'âge de 3 ans sont une période clé pour garantir une nutrition adéquate et soutenir la croissance et le développement accélérés du cerveau (UNICEF, 2017). Une bonne nutrition est un « carburant vital » pour ce développement et une composante essentielle des soins attentifs (OMS, UNICEF et Banque mondiale, 2018). Pourtant, plus de 250 millions d'enfants de moins de 5 ans risquent de ne pas atteindre leur plein potentiel de développement. (Banque mondiale, 2024).
- **f.** Les données montrent que l'intégration d'interventions en faveur des soins attentifs et réactifs, du soutien psychosocial et de l'apprentissage précoce peuvent avoir un impact cumulatif sur les résultats nutritionnels, avec des bénéfices à la fois pour l'enfant et la personne qui s'en occupe. (National Library of Medicine, 2016).
- g. La nutrition et le genre sont également étroitement liés. Lutter contre les inégalités de genre en matière de nutrition est essentiel pour briser les cycles de mauvaise santé et de retard de développement susceptibles de persister d'une génération à l'autre. Parmi les 820 millions de personnes souffrant de malnutrition chronique, 60 % sont des femmes et des filles. (Nutrition Cluster).
- h. La malnutrition peut entraîner ou aggraver des retards de développement et des handicaps chez les jeunes enfants. Toutefois, les programmes et les politiques visant à soutenir la nutrition des enfants en situation de handicap, présentant des retards de développement et des difficultés à s'alimenter sont insuffisants, notamment en ce qui concerne l'accès aux services généraux et spécialisés, et le soutien aux familles.



MOVING MINDS ALLIANCE — Page 3

# Une opportunité à saisir

## Alignement avec les recommandations du groupe de travail thématique sur la nutrition et la résilience aux crises de Nutrition for Growth

L'approche de Moving Minds Alliance s'aligne directement sur les principales recommandations du groupe de travail thématique N4G sur la nutrition et la résilience aux crises, tout en les renforçant :

- 1. **Prévention multisectorielle et renforcement du système**: Notre engagement en faveur de la petite enfance impose naturellement une approche intégrée dans les domaines de la santé, la nutrition, l'éducation et la protection sociale. Le Cadre des soins attentifs fournit une structure éprouvée pour cette collaboration multisectorielle, particulièrement cruciale dans les contextes fragiles où les jeunes enfants sont exposés à de multiples risques . En nous concentrant sur la période critique de la petite enfance, nous pouvons prévenir non seulement la malnutrition, mais aussi ses conséquences à vie sur le développement et l'apprentissage.
- 2. **Leadership local:** Notre approche visant la mise en valeur des communautés locales soutient directement l'objectif du Groupe de travail, qui met l'accent sur les initiatives pilotées localement. Nous reconnaissons que des résultats durables en matière de nutrition pour les jeunes enfants nécessitent des solutions conçues et mises en œuvre par celles et ceux qui sont les plus proches des défis à relever. Cela implique de garantir que les acteurs locaux disposent des ressources et de l'autorité nécessaires pour mettre en œuvre des programmes intégrés et pluriannuels en faveur de la petite enfance.
- 3. Atteindre les plus vulnérables: En mettant l'accent sur les premières années de vie, qui comprend la grossesse et la petite enfance, nous nous ciblons une période décisive pour le développement humain. Notre approche vise à atteindre les plus vulnérables, notamment les enfants en situation de handicap et ceux touchés par des crises, conformément à l'engagement du Groupe de travail qui vise à ne laisser personne de côté. Nous reconnaissons particulièrement les dynamiques de genre dans la nutrition de la petite enfance, en mettant l'accent sur le soutien aux mères et aux aidantes, tout en brisant les cycles intergénérationnels de la malnutrition.



### Moving Minds Alliance et ses partenaires appellent:

#### Les bailleurs de fonds à:

- Établir une base de référence financière avec un budget alloué à la nutrition pour les enfants âgés de 0 à 8 ans et les personnes qui s'en occupent dans des contextes de crise. Ce financement doit être flexible pour permettre une intégration multisectorielle, soutenue par un suivi et une évaluation solides pour mesurer sa qualité et son efficacité.
- Doubler le financement global actuellement limité à seulement 3 % de l'aide au développement et de la réponse humanitaire – pour des initiatives holistiques et inclusives en faveur de la petite enfance afin d'atteindre des résultats intégrés en matière de nutrition d'ici 2030.
- Orienter les financements vers les services de nutrition et de soins attentifs, en privilégiant les acteurs les plus proches des communautés concernées, notamment les organisations nationales, locales et celles dirigées par des réfugiés.

#### Les décideurs politiques à :

- Mettre à jour les directives nutritionnelles pour la prévention et le traitement de la malnutrition – telles que les objectifs en matière de nutrition de l'Assemblée mondiale de la santé et le Cadre de responsabilité en matière de nutrition – afin d'y inclure le développement de l'enfant, conformément au Plan d'action mondial contre l'émaciation et aux directives de l'OMS sur la prévention et le traitement de l'émaciation infantile d'ici 2026.
- Adopter et financer des politiques nutritionnelles qui prennent en compte la santé mentale des aidants. Ces services doivent être accessibles aux enfants déplacés et aux personnes qui s'en occupent dans 10 pays d'ici 2027.
- Assurer une cohérence entre les stratégies nationales en faveur des enfants et celles en matière de genre, ainsi qu'entre les systèmes de gestion de l'information, afin de garantir une coordination efficace dans la mise en œuvre des interventions: soutien pré et postnatal, allaitement, alimentation réactive, soins attentifs et accompagnement en santé mentale des aidants.

#### Les acteurs de mise en œuvre à :

- Former 50 % des membres du personnel de santé et de nutrition de première ligne dans chaque pays à l'intégration des soins attentifs dans les services de santé et de nutrition de routine d'ici 2030.
- Promouvoir des interventions de changement social et comportemental sur la nutrition positive et sur les bonnes pratiques en matière de développement de l'enfant, en ciblant 50 % des aidants de jeunes enfants dans chaque pays d'ici 2030.
- Soutenir en priorité les droits des communautés locales en les impliquant dans les processus décisionnels et en valorisant leurs solutions grâce à l'amélioration des ressources et des financements et à une réduction des lourdeurs administratives.
- Concevoir et mettre en œuvre des programmes adaptés aux besoins spécifiques des enfants et des personnes qui s'en occupent au sein des communautés, en s'appuyant sur des approches diversifiées pour maximiser leur portée à grande échelle, tout en garantissant qualité, impact et rentabilité.



MOVING MINDS ALLIANCE — Page 5





comms@movingmindsalliance.org



( https://movingmindsalliance.org/



# **Acknowledgements**

Ce document a été élaboré conjointement par Nour Jarrouj (Moving Minds Alliance), Elana Banin (International Rescue Committee), Michael Simpson (Their World), Lola Ayanda (Moving Minds Alliance) et Viktorya Sargsyan (World Vision International).